

## FLEURIR LE PRINTEMPS ? Il faut y penser maintenant !

Vous avez compris qu'il s'agit de planter des « plantes à bulbes » (de printemps). Ce terme de « plantes à



bulbes » désigne diverses espèces de plantes qui ont des organes de stockage leur permettant de passer la mauvaise saison (pour elles) bien à l'abri sous terre. Ces organes de stockage peuvent être des bulbes proprement dits, des cormes, des tubercules, des rhizomes ou des racines tubéreuses. Nous allons parler ici des « bulbes » à **floraison printanière** : pour eux la « mauvaise saison » est l'été où il fait trop sec.

Les **bulbes et les cormes** se ressemblent tellement, de l'extérieur, que je vais employer le mot « bulbe » pour

les deux ; ce sont en réalité des plantes complètes en réduction. Les **rhizomes** sont des tiges souterraines, et, d'ailleurs, pas très souterraines : le dessus des rhizomes d'iris doit affleurer la terre pour « cuire » un peu au soleil d'été – il faut donc aussi éviter qu'ils soient envahis par des (mauvaises) herbes et même par des plantes vivaces bienvenues. Les **tubercules** sont aussi des tiges souterraines, mais ils ont en général l'aspect d'une sphère aplatie, avec un épiderme coriace et rugueux. Il n'est pas toujours facile de distinguer le dessus (d'où émergeront les tiges) du dessous (qui produira les racines) : dans ce cas (anémone, par exemple), il est conseillé de planter le tubercule « sur la tranche ». Les **racines tubéreuses** sont de véritables racines modifiées, elles font des bourgeons sur le collet (ex. dahlia). Dans un même genre, on peut avoir des espèces à bulbes et des espèces à rhizomes, par ex. dans le genre *iris*.

La fête du printemps commencera avec les **perce-neige** (*Galanthus nivalis*) et les **helleborines** (*Eranthis hyemalis*) (à droite). Ils apprécient d'être plantés dans l'ombre légère des arbres à feuilles caduques (ils ont ainsi suffisamment de lumière en période végétative et pas trop chaud pendant l'été) et d'être transplantés en période végétative<sup>1</sup> : donc, si vous



en voyez chez des amis, demandez-leur quelques pieds quand ils ont de jolies feuilles (et gardez assez de terre autour des bulbes). Les **iris réticulés** viennent ensuite, ils préfèrent les situations ensoleillées et passeront facilement inaperçus dans des massifs : on pourra les réserver aux jardinières. Tout le monde connaît les **crocus**, qui feront leur effet s'ils sont plantés en assez grande quantité. La recherche d'effets de couleurs est souvent décevante car les crocus de couleurs différentes ne fleurissent généralement pas en même temps. Toujours en début de printemps, les **cyclamens** mettent de la couleur :



*Cyclamen pseudo-ibericum* est le plus gros des cyclamens de pleine terre et préfère une exposition nord



*Cyclamen repandum* est un peu plus petit et a des fleurs très parfumées ; il préfère un sous-bois d'arbres à feuilles caduques



<sup>1</sup>En fait, c'est pour la commodité des vendeurs qu'on les trouve presque uniquement à l'état de bulbe (en période de dormance)

Ensuite viennent les **fritillaires**, plus exigeantes en humidité (et avec nos étés secs ..., sauf cette année!), les **muscaris** qui se multiplient avec enthousiasme dans tout type de sol (vous êtes prévenu-e-s!), les **jacinthes** bien connues, qui peuvent rester longtemps à la même place en sol plutôt sec et au soleil, les **nivéoles** (*Leucojum vernum*), sortes de grande sœur du perce neige, bonnes compagnes des hellébore, donc en sol frais dans une ombre légère.

Tout au long du printemps, vous aurez une floraison échelonnée de **narcisses et de tulipes** de toute taille. Pour guider votre choix, prenez en compte la date de floraison, la longueur des tiges (les élégantes longues tiges souffriront davantage dans les endroits ventés) et l'aptitude à la naturalisation.

Les bulbes des **tulipes**, contrairement à la plupart des bulbes printaniers, veulent, pour la plupart, rôti au soleil pendant l'été (rappelez-vous qu'elles sont originaires de Turquie). Il existe des tulipes de toutes formes, depuis (de gauche à droite) la classique en gobelet, jusqu'à l'exubérante « perroquet », en passant par la pure « fleur de lis » et la froufroulante « angélique » : la classique est, naturellement, moins fragile et subsiste plus longtemps



Pour les **narcisses**, pensez aux narcisses « tête à tête » (ci-dessous, à gauche) qui ont plus d'impact dans des jardinières. Personnellement, je n'aime pas beaucoup les narcisses doubles, préférant la simplicité des espèces simples, surtout en sous-bois où ils évoquent les jonquilles (surtout, ne prélevez pas de jonquilles dans les forêts près de chez vous : non seulement c'est interdit, mais c'est dommageable pour la flore locale). Le choix est presque infini, en tenant compte de la couleur et de la longueur de la coronule (la partie centrale en forme de doigt) et des tépales situés autour et de la présence ou absence de parfum.



On peut aussi garnir ses massifs avec des **anémones** qui aiment les sols riches en humus, bien drainés, en ombre légère (sous les arbres à feuilles caduques) ou même au soleil. *Anemone pavonina* (à gauche) fait beaucoup d'effet (quand elle pousse!), *Anemone blanda* (à droite) est beaucoup moins capricieuse et tout à fait charmante, *Anemone sylvestris* est bien connue des promeneurs dans les sous-bois (donc à planter ... sous des arbres à feuilles caduques).



Nous terminerons notre aperçu des bulbes à floraison printanière, en évoquant les **aïls décoratifs**<sup>2</sup> qui veulent un terrain bien drainé. Il en existe de toute taille, depuis la mignonne *Allium moly* aux inflorescences



jaune vif de 5 cm de diamètre (ci-contre, à gauche), l'ail des ours) jusqu'à l'imposante *A. christophii* (ci-contre, à droite), dont les énormes inflorescences rose métallisé atteignent 15 cm et peuvent être utilisées plus tard dans des bouquets secs.



Et maintenant, passons à la pratique !

<sup>2</sup>Non, ça n'est pas une erreur : « aulx » existe bien mais est un peu pédant et vieilli

**Quand et comment acheter ?** Le plus tôt possible (désolée, je n'ai pas pu faire cette « Lettre » plus tôt), d'une part pour avoir plus de choix dans les magasins, d'autre part pour avoir des bulbes en meilleur état : des bulbes de bonne taille, avec une peau extérieure en bon état, indemnes de traces de moisissures, fermes, et n'ayant pas commencé à pousser.

**Où et comment planter ?** Comme vous l'avez remarqué, la plupart des plantes à bulbes aiment une terre bien drainée. Si la vôtre est plus ou moins lourde et grasse, déposez un peu de sable grossier au fond du trou de plantation si vous faites des trous individuels avec le plantoir « à bulbe » (qui fera un trou à fond plat qui convient aux bulbes) ou, dans une jardinière, par exemple, incorporez du sable grossier à votre « terre de jardin ». Vérifiez que l'emplacement choisi convient à la plante choisie ; comme vous l'avez vu, c'est le plus souvent en « ombre légère ». Quand vous avez choisi votre place, sorti vos outils, et avez préparé le sol en l'ameublissant un peu entre les vivaces <sup>3</sup>par exemple (en veillant à ne pas trop déranger les racines de ces dernières), il faut maintenant planter à la bonne profondeur : en gros, la base du bulbe doit reposer à une profondeur de 3 fois sa hauteur. S'il y a des rongeurs dans votre jardin, vous pouvez installer vos bulbes, toujours à la bonne profondeur, dans des cages comme celles dans lesquelles on met les plantes aquatiques et poser un grillage à mailles moyennes en surface. Pour les plantations en conteneurs, installez les bulbes en couches successives (selon leur grosseur) et terminez par une couche de pensées, de cyclamens ou de bruyères pour vous offrir un spectacle plaisant pendant tout l'hiver.

**Et après la floraison ?** Si votre terre est légère et que vos bulbes ont bien fleuri, ils peuvent généralement rester en place un certain temps. Sinon, déterrez-les quand les feuilles sont fanées et stockez-les dans une boîte en carton, dans un endroit frais et aéré (vérifiez de temps en temps qu'ils ne présentent pas de traces de moisissures). Sauf pour les anémones qui apprécient un peu de fraîcheur : le plus simple est alors de les mettre en jauge dans un endroit frais (et marqué pour éviter les interventions dommageables) ou dans des sacs en plastique remplis de vermiculite (placez ces sacs dans le bac à légumes du réfrigérateur).

Alors, allez-y ! Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Je m'y mets moi-aussi, Michèle Lelarge

---

<sup>3</sup>La naturalisation dans la pelouse est assez délicate, l'herbe qui prend le nom de « pelouse » et les adventices qui la parsèment étant généralement un peu plus vigoureuses que narcisses, tulipes, crocus, etc.